



R é g l e m e n t e r , c o n t r ô l e r , i n f o r m e r



Pierre-Franck Chevet est nommé président de l'ASN Margot Tirmarche est nommée commissaire

Pierre-Franck Chevet a été nommé président de l'ASN le 9 novembre 2012, pour six ans. Il succède à André-Claude Lacoste, nommé président de l'ASN en 2006, dont le mandat est arrivé à échéance le 12 novembre 2012.

Margot Tirmarche a été nommée commissaire de l'ASN le 9 novembre 2012, au titre de membre désigné par le président de l'Assemblée nationale, pour six ans. Elle succède à Marie-Pierre Comets, nommée commissaire de l'ASN en 2006, dont le mandat est arrivé à échéance le 12 novembre 2012.



Première réunion du collège dans sa nouvelle configuration, premiers rendez-vous du président de l'ASN

Après une séance de « passage de témoin » le 12 novembre 2012, qui a réuni André-Claude Lacoste et Marie-Pierre Comets, respectivement président et commissaire de l'ASN, et leurs successeurs, le collège de l'ASN s'est réuni dans sa nouvelle configuration le 13 novembre 2012. Le rôle et le fonctionnement du collège, son agenda jusqu'à mi-2013 et ses relations avec les services de l'ASN ont constitué les principaux sujets de l'ordre du jour.

Le 19 novembre 2012, Pierre-Franck Chevet a participé, aux côtés de Philippe Jamet, commissaire de l'ASN, à une réunion de l'ENSREG à Bruxelles où les suites des stress-tests et l'organisation du séminaire de revue des plans d'action nationaux post-Fukushima, ont notamment fait l'objet d'échanges.

Le 20 novembre, le président de l'ASN a reçu M. Yukiya Amano, directeur général de l'AIEA, au siège de l'ASN, pour évoquer le retour d'expérience de l'accident de Fukushima et la nécessité d'un accroissement des échanges internationaux grâce au mécanisme d'examen par les pairs («peer reviews»). Pierre-Franck Chevet et Yukiya Amano se retrouveront à Fukushima du 14 au 17 décembre pour la conférence ministérielle organisée par l'AIEA, qui dressera un bilan des actions menées à la suite de l'accident de Fukushima au niveau des Etats, dégagera des axes d'amélioration à l'échelle mondiale et contribuera à l'évolution du cadre juridique international concernant la sûreté nucléaire. André-Claude Lacoste participera également à cette conférence en tant que membre du groupement d'experts internationaux mis en place auprès de la *Nuclear Regulation Authority*, l'Autorité de sûreté japonaise.

Pierre-Franck Chevet a débuté sa carrière à l'ASN en septembre 1986 où il a occupé successivement plusieurs postes : d'abord adjoint au chef du Bureau de contrôle de la construction nucléaire, il est devenu ensuite sous-directeur chargé des réacteurs électrogènes (réacteurs à eau sous pression et Superphénix), puis adjoint d'André-Claude Lacoste.

En septembre 1995, après neuf ans passés à l'ASN, il est nommé directeur de la direction régionale de l'industrie, de la recherche et de l'environnement de la région Alsace. Il assure à ce titre les responsabilités de délégué territorial de l'ASN, notamment pour le contrôle des centrales nucléaires de Fessenheim et Cattenom.

En septembre 1999, il rejoint la région Nord-Pas-de-Calais en tant que directeur régional de l'industrie, de la recherche et de l'environnement et directeur de l'Ecole des Mines de Douai. Il assure à ce titre les responsabilités de délégué territorial de l'ASN, notamment pour le contrôle de la centrale nucléaire de Gravelines.

De février 2005 à février 2007, il est conseiller en charge de l'énergie, de l'industrie, de la recherche et de l'environnement au cabinet du Premier ministre. Il participe, en particulier, à l'élaboration des lois de juin 2006 sur la transparence et la sûreté nucléaires et sur la gestion des déchets et matières nucléaires.

En février 2007, il est nommé directeur général à la direction générale de l'énergie et des matières premières. Depuis juillet 2008, il était directeur général à la direction générale de l'énergie et du climat.

Pierre-Franck Chevet, âgé de 51 ans, est diplômé de l'Ecole Polytechnique (X, Promotion 1981) et de l'Ecole nationale de la statistique et de l'administration économique (ENSAE 1986). Il est ingénieur général du Corps des Mines.

Margot Tirmarche est épidémiologiste ; son activité a été essentiellement consacrée à l'étude des risques de cancers liés aux expositions aux rayonnements ionisants, notamment le radon.

Dès 1976, à l'Institut Gustave Roussy, Margot Tirmarche participe à une étude épidémiologique internationale afin de mieux évaluer les facteurs de risques (tabac, amiante) du cancer du poumon.

En 1980, elle entre au CEA pour s'occuper notamment du suivi à long terme des mineurs d'uranium. Ses analyses permettent de mieux appréhender les risques de cancers liés à l'inhalation des descendants du radon.

Depuis 1992, date de création du laboratoire d'épidémiologie et d'analyse du détérioration sanitaire à l'IPSN (Institut de protection et de sûreté nucléaire, qui devient l'IRSN en 2002), Margot Tirmarche est responsable de projets de recherche au plan national et international. Elle devient chef du laboratoire en 1999.

Après l'accident de Tchernobyl, elle participe dès 1992, dans le cadre d'une collaboration européenne, à la mise en place du suivi sanitaire des « liquidateurs » ainsi que des populations vivant en Ukraine, en Biélorussie et dans les zones contaminées de Russie.

Depuis 2000, Margot Tirmarche exerce son expertise scientifique à l'IPSN puis à l'IRSN. Au plan international, elle est membre de la CIPR (Commission internationale de protection radiologique), de l'UNSCEAR (*United Nations Scientific Committee on the Effects of Atomic Radiation*) et de l'OMS (Organisation mondiale de la santé). Au plan européen, elle a évalué des projets de recherche et assuré la coordination scientifique et technique de plusieurs programmes de recherche en épidémiologie.

Depuis 2009, elle assurait à la Direction scientifique, puis à la Direction de la stratégie, du développement et du partenariat de l'IRSN, l'animation scientifique et la coordination des programmes de recherche en radioprotection.

Margot Tirmarche, âgée de 63 ans, est titulaire d'une maîtrise en biologie et en génétique à la faculté de sciences Paris VI et d'un Diplôme d'études approfondies (DERBH) en cancérologie et immunologie de la faculté de médecine Paris-Sud.